



## Agrégation interne 2005 Anglais

### I - Littérature

- 1 - William Shakespeare. *A Midsummer Night's Dream*, Oxford, Oxford University Press paperback, ed. Peter Holland, 1998.
- 2 - Thomas De Quincey, *Confessions of an English Opium Eater* (1821), Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Grevel Lindop, 1996, pp. 1 -80.
- 3 - William Styron, *Sophie's Choice* (1979). London, Vintage, paperback, 2004.

### 2 - Civilisation

- Henry Louis Mencken, *A Mencken Chrestomathy*. New York, Alfred Knopf, 1949 ; Vintage Books (reprint 1982). Henry Louis Mencken (1880-1956), - « HLM » - a exercé pendant une vingtaine d'années une sorte de magistère intellectuel aux États-Unis. C'est comme éditorialiste du Baltimore Sun, puis comme critique littéraire de la revue new yorkaise *The Smart Set* qu'il accède à la notoriété dès les années 1910. Ne s'éloignant jamais de Baltimore, sa ville natale, il parvient au faite de la gloire dans les années 1920, au moment où il dirige *The American Mercury*. Satiriste, prosateur vigoureux et polémique, linguiste (il laisse une importante étude sur la langue américaine), Mencken s'en prend à tout ce qui bouge, ou ne bouge pas, dans la société américaine de son temps : le Sud, la Nouvelle-Angleterre, le système éducatif, la religion, les hommes et les moeurs politiques, l'opinion publique (cette "booboisie" qu'il méprise), le journalisme, les femmes, le cinéma, le jazz, la Prohibition. Ce "cultural critic" qui est fier de ses racines allemandes - il fait connaître Nietzsche au public américain - n'est intimidé par aucun tabou et ne dédaigne pas les excès de plume. Mais Mencken s'adapte difficilement au New Deal, et ses provocations, en pleine crise économique, choquent l'opinion. Après Pearl Harbor, il observe l'engagement de son pays dans la seconde guerre mondiale avec un détachement hostile. Son heure est alors passée. En 1948, Mencken compose soigneusement cette anthologie par laquelle il se rappelle au bon souvenir d'un public qui l'a momentanément oublié. D'une étonnante liberté d'esprit et de ton, d'un humour féroce, d'une culture large, les écrits de Mencken renvoient à une pratique journalistique dont on chercherait en vain l'équivalent dans le paysage médiatique américain d'aujourd'hui.

On considèrera donc cet ensemble comme autant de documents d'histoire culturelle des États-Unis. En rétablissant le contexte et les références des interventions non-conformistes et roboratives de « HLM », en évaluant sa contribution aux débats de son époque, on s'efforcera de dégager le portrait en creux d'une grande puissance toute neuve en mutation rapide. On prendra en compte les dimensions culturelles, politiques et sociales de cette mutation, telle qu'elle a été enregistrée, dénoncée ou combattue par Mencken, témoin impitoyable d'une crise de croissance.

- William Morris, *News from Nowhere* (1890). Édition recommandée : William Morris, *News from Nowhere and Other Writings*, London, Penguin Classics, éd. Clive Wilmer, 1998.

*News from Nowhere* représente à la fois un point d'aboutissement dans le parcours intellectuel de Morris (1834-1896), un apogée dans le développement de la littérature utopique, le lieu de confluence de plusieurs courants d'idées majeurs du XIXe siècle. L'exploration de son contenu et de son contexte, biographique et historique, peut être riche d'enseignements sur un moment-clé dans le développement du socialisme britannique. On ne saurait sousestimer sa pertinence aux débats idéologiques contemporains sur la fin de l'histoire, sur la signification que peuvent avoir la notion de justice sociale et, plus encore, le rêve d'une société parfaite, dans un monde où les lois du marché semblent vouées à prévaloir.

Après avoir envisagé d'entrer dans les ordres, Morris se tourne vers une religion de l'art à laquelle il substitue plus tard un engagement politique intense. Cependant, ce cheminement de la foi vers l'esthétisme qui se poursuit et se conclut par un appel à la révolution s'opère sans rupture, mais bien plutôt par accréition. Au cours de sa période pré-raphaélite, Morris défend, avec Edward Burne-Jones et Dante Gabriel Rossetti, une doctrine qui assigne à l'art une valeur morale et spirituelle rédemptrice, en même temps qu'une vertu critique vis-à-vis de la société industrielle. Son adhésion ultérieure au socialisme prend forme de conversion et, simultanément, se nourrit de la volonté de réconcilier l'art et la vie pour rendre au monde la beauté, aux hommes la créativité que le capitalisme leur a fait perdre. Se réclamant de Marx, Morris ne cesse pas d'être le disciple de Ruskin et de Carlyle. *News from Nowhere* offre la synthèse de ces aspirations et de ces influences. Dans la lignée de *L'Utopie* de Thomas More (à laquelle son titre est une allusion transparente), de *La Nouvelle Atlantide* de Francis Bacon et des classiques du genre, l'oeuvre fournit le récit d'un voyage vers une société où règnent justice, égalité, bien-être et harmonie. La projection s'opère dans le temps, et non pas dans l'espace. Autres spécificités, la situation dépeinte est le résultat d'une révolution violente, posée comme préalable nécessaire ; elle se caractérise par un climat de liberté, une absence de contrainte qui traduit le dépérissement réalisé de l'État ; elle témoigne d'un respect de la nature, d'un souci de la satisfaction des désirs humains les plus profonds (et non pas seulement des besoins), où se perçoit le rejet de toute vision mécaniste de la vie. Dans l'Angleterre régénérée du XXIIe siècle, la fin de l'aliénation économique a pour corollaire le bonheur de se livrer à un travail créateur par lequel chacun s'accomplit dans son être et contribue à embellir l'environnement social. L'éthique de la société organique du Moyen Âge y revit. Les nostalgies médiévales de Morris sont toujours palpables, bien qu'elles aient été beaucoup plus fortement manifestées dans un autre plaidoyer révolutionnaire en prose, *A Dream of John Ball* (1886-1887). Par là, *News from Nowhere* se lit également comme une critique de l'utopie d'Edward Bellamy, *Looking Backward* (1888), que Morris jugeait fondée sur une idéologie matérialiste, étrangère à toute préoccupation esthétique, irrémédiablement marquée par une conception utilitaire et rémunératrice - en somme, bourgeoise - du travail : un socialisme dont il trouvait de fâcheux échos dans la doctrine exposée par les Fabiens. Les *Fabian Essays on Socialism* (1889), publiés sous la direction de Bernard Shaw, représentaient, à ses yeux, la triomphe d'une interprétation technocratique de la révolution. Encore ses auteurs, en bons disciples de Comte et de Darwin, s'en remettaient-ils, bien à tort selon lui, aux lois de l'évolution historique pour faire advenir pacifiquement le socialisme.



## Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur

*News from Nowhere* est l'oeuvre du fondateur de la Ligue Socialiste (créée en 1884), qui, avec Edward Aveling, Eleanor Marx et quelques autres, a fait sécession de la Fédération Social-Démocrate de Henry Hyndman, bien que celui-ci fût également marxiste, en raison de ses tendances autoritaires. La portée du livre s'appréciera pleinement si on le situe dans le contexte de ces débats décisifs qui voient le mouvement ouvrier hésiter entre des stratégies diverses. Bientôt naîtra (en 1906) un parti travailliste dans lequel l'inspiration fabienne l'emportera et restera longtemps dominante. La crise du socialisme étatique qui surviendra à la fin du XXe siècle, la montée des préoccupations écologiques, redonneront vie à la tradition utopique dont, après Robert Owen, Morris est un représentant authentique et singulier. La crise contemporaine des utopies peut trouver des éléments d'explication dans les apories et les contradictions que recèle sa "romance".